



Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) aux côtés de l'Église locale de France

Quelques aspects de l'Animation Missionnaire et Vocationnelle

Dans son article : « Les congrégations religieuses africani- sent leurs structures » paru dans le journal la Croix du jeudi 2 février 2017, Loup Besmond de Senneville écrit : « *Spiritains, Eudistes, Pères Blancs... les sociétés missionnaires européennes sont sans doute l'un des signes les plus visibles du basculement géographique du catholicisme mondial. Une tendance qui se renforce, alors que l'Église célèbre aujourd'hui la Journée de prière pour la vie consacrée. En forte croissance en Afrique et en Amérique latine, alors qu'il régresse en Europe, une partie de l'avenir du catholicisme se joue désormais au Sud, (...).* »

À la suite de l'article cité et devant

l'évidente réalité de la situation de la chrétienté en Europe, on peut reconnaître que l'Europe et la France en particulier, vivent depuis plusieurs années, une double réalité qui est celle d'être en même temps, pays missionnaire (qui envoie en mission) et pays de mission (terre qui accueille des missionnaires). Cette réalité qui frustre plus d'un nostalgique de l'ère de la gloire chrétienne française, est pourtant, une opportunité formidable du catholicisme français pour vivre sa vulnérabilité comme semence de renouveau pour la vie chrétienne et pour l'action missionnaire de l'Église locale. Nos pasteurs les évêques ont bien compris cela, eux qui, amorçant une profonde réflexion et prenant le

courage d'embrasser le changement avec optimisme, lancent l'Église de France sur le chemin du renouveau missionnaire et de la nouvelle évangélisation de ce pays, parfois encore appelée fille aînée de l'Église.

Il y a là un appel pour un renouveau missionnaire et évangéliste qui, fidèle à la tradition, tient compte de la réalité d'aujourd'hui. L'épiscopat français le veut inclusif de toutes les composantes, de toutes les forces et richesses qui composent aujourd'hui l'Église de France.

Dans cette dynamique lancée par l'Église de France à travers son épiscopat, les Missionnaires d'Afrique, ne se veulent pas simples spectateurs. Mais, comme un grain de sel qui



Le Père Norbert animant un groupe d'adolescents à Lourdes

donne du goût à la nourriture, par le biais de cette Animation Missionnaire et Vocationnelle (AMV), avec ce qu'elle est et ce qu'elle a, ils se veulent collaborateurs et partenaires dynamiques de l'Église de France.

Notre contribution à l'action missionnaire actuelle de l'Église de France, se traduit de diverses façons.

1 – Présence en paroisse

Une des premières collaborations avec la « Coopération Missionnaire » de l'Église de France se vit à travers l'animation et le témoignage missionnaire dans des paroisses auprès des fidèles qui les fréquentent. Dans ce cadre, pour ne citer qu'un exemple, le 27 janvier 2017 au soir, à l'invitation de la Coopération Missionnaire de la paroisse, j'étais dans la paroisse du Saint Esprit du XII^e arrondissement de Paris, pour témoigner, auprès des chrétiens et de toute personne qui le désirait, de mon expérience missionnaire, du pourquoi de mon être Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) et pas Salésien ou Jésuite, et enfin de mon vécu en Algérie au contact de mes frères et sœurs musulmans. J'ai expliqué que ma présence en Algérie n'avait aucune intention de prosélytisme, ni celle de convertir les Musulmans, mais d'être une présence d'amitié et de dialogue pour mieux se comprendre afin de bâtir des ponts entre humains et témoigner de la possibilité réelle de vivre ensemble dans la paix, la collaboration, l'estime, le respect mutuel et l'amour fraternel. Cela traduit la recommandation même du cardinal Lavignerie, notre fondateur: « *Témoigner de l'Évangile, d'abord par le témoignage de sa charité, le témoignage de sa vie* ». Il reste vrai que jusqu'au bout, tout le débat a concerné les questions sur la possibilité réelle d'un dialogue sincère et théologique entre Chrétiens et Musulmans, celles en lien avec la miséricorde mutuelle, l'amour fraternel, l'hospitalité, et celles sur la violence dont les Musulmans sont eux-mêmes les premières victimes, sur l'intolérance et la liberté religieuse et enfin, celles en lien avec l'unicité et la gestion générale de cette autre religion...

2 – En lien avec le Service de La Mission Universelle

Nous sommes aussi partenaires du service de la Mission Universelle en France. Commencé en août 2016 par une présence à l'université d'été organisée par ce service pour les Délégués Diocésains à la Mission Universelle et, en même temps, pour la grande majorité, les délégués des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM), nous sommes devenus, non plus observateurs, mais acteurs de la Mission Universelle en France. Dans ce cadre, le 28 et 29 janvier 2017, avec d'autres intervenants, nous avons offert notre contribution sur le thème: « *La rencontre interculturelle: une expérience spirituelle* ». Ayant introduit mon intervention sur la rencontre interculturelle par la préface du livre: l'Église en Islam de Mgr Henri Teissier, évêque émérite d'Alger, j'ai conclu en disant: « Avec la mondialisation, il est impossible aujourd'hui de s'enfermer dans son îlot humain, culturel et religieux. La préface que j'ai lue introduisant mon partage, est aujourd'hui, une invitation à nous toutes et tous à prendre avantage de nos rencontres interculturelles pour vivre une expérience humaine, spirituelle, culturelle, missionnaire, ecclésiale enrichissante. Elle est aussi une interpellation à faire plus pour qu'un élan missionnaire universel et évangélisateur naisse et croisse pour la plus grande gloire de Dieu grâce aux rencontres interculturelles dans nos différentes églises diocésaines, nos congrégations religieuses, nos différents groupes composant l'Église de France. Ce travail demande de nous comme de tout membre de l'Église, un engagement et une ouverture à l'autre dans le respect de la diversité; une acceptation de l'autre tel qu'il est et veut être d'abord; une interaction mutuelle et une considération du facteur temps dans nos rencontres. » À cette conclusion, j'ai ajouté mes réponses aux réactions comme: « Missionnaire d'Afrique ça existe encore? Je ne vois pas en quoi nous pouvons collaborer; ces prêtres Africains qui viennent maintenant chez nous... ils ne sont là que pour des raisons écono-

miques; Missionnaire oui, mais nous n'avons pas besoin des missionnaires pour prendre nos vocations et les envoyer en Afrique; nous avons besoin de nos vocations ici ». Ces questions, je les reçois de temps à autre à la suite de ma présentation personnelle en tant que Congolais, pleinement Missionnaire d'Afrique, au service de l'Église de France

Ces réponses évoquent la double réalité chrétienne de la France d'aujourd'hui déjà évoquée « *Pays missionnaire et terre des missions* ». Nous ne pouvons pas ignorer cette double réalité ainsi que la volonté manifeste de l'épiscopat français pour un renouveau missionnaire et évangélisateur. Les Missionnaires d'Afrique sont convaincus que le missionnaire, peu importe son origine, son appartenance à telle ou telle autre congrégation, a sa place et son rôle à jouer dans l'Église de France étant donné son expérience missionnaire et la réalité interculturelle de l'Église de France aujourd'hui. Enfin je ne suis ni distributeur de vocations, ni pilleur de vocations, je ne suis qu'un missionnaire d'Afrique (Père Blanc) qui, en participant à l'activité missionnaire et évangélisatrice de l'Église de France, témoigne d'une autre richesse d'Église.

Dans cet engagement aux côtés de l'Église de France dans sa dynamique pour le renouveau missionnaire et évangélisateur, l'AMV M. Afr. (PB) France ne fait pas cavalier seul. Voilà pourquoi, en lien avec les responsables des services équivalents à l'AMV des autres congrégations missionnaires tels les Pères Spiritains et les Pères Oblats de Marie, un travail d'ensemble et une collaboration étroite sont en marche pour nous permettre de remplir comme il se doit, notre rôle aux côtés de l'Église locale de France dans son action missionnaire et son engagement pour la nouvelle évangélisation inclusive.

**Père Norbert Mwishabongo
Mukwanga, M. Afr.
Responsable de l'AMV
pour les M. Afr. (PB) en France.**